

CHARLES BAUDELAIRE

## L'AMOUR DU MENSONGE

Quand je te vois passer, ô ma chère indolente,  
 Au chant des instruments qui se brise au plafond  
 Suspendant ton allure harmonieuse et lente,  
 Et promenant l'ennui de ton regard profond ;

Quand je contemple, aux feux du gaz qui le colore,  
 Ton front pâle, embellie par un morbide attrait,  
 Où les torches du soir allument une aurore,  
 Et tes yeux attritants comme ceux d'un portrait,

Je me dis : Qu'elle est belle ! et la mort est fraîche !  
 Le souvenir massif, royale et lourde, la mort  
 La couronne, et son cœur, morte, la mort  
 Est mûr, comme son corps,

Es-tu le fruit d'automne aux saveurs suaves ?  
 Es-tu vase funèbre attendant quelques fleurs ?  
 Parfum qui fait rêver aux oasis lointaines,  
 Oreiller caressant, ou corbeille de fleurs ?

Je sais qu'il est des yeux,  
 Qui ne recèlent point de sentiments,  
 Beaux écrins sans joyau,  
 Plus vides, plus profonds.

TABLEAUX PARISIENS

WALT WHITMAN

FEUILLES  
D'HERBE

Traduction intégrale de  
LEON BAZALGETTE  
d'après l'édition définitive

II

ABEL HERMANT  
ABEL BONNARD  
COLETTE  
PAUL MORAND

AFFAIRES  
DE  
CŒUR

ILLUSTRATIONS D'HERMINE DAVID-JEAN BERQUE  
DELUERMOZ - DIGNIMONT  
ÉDITION NATIVELLE

Poésie des  
PERSONNAGES

COLLECTION P/E 2023  
SPRING NOSTALGIA



# COLLECTION P/E 2023 SPRING NOSTALGIA

